



3^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » - Jean 4, 5-42

Une femme de Samarie arrive au puits de Jacob et un homme qu'elle ne connaît pas est là, qui lui demande d'emblée : « donne-moi à boire ». Que lui veut ce juif qui d'usage ne s'adresse pas à elle ? Mais rien n'est invisible aux yeux de Dieu. Cette femme est la figure de l'humanité livrée à elle-même. Elle vit avec ses fardeaux, et Jésus lui offre la possibilité de s'en détacher. D'abord en la laissant s'exprimer sur les deux drames de sa vie si bien que c'est elle qui lui demande : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau ». Jésus l'a conduite, sans la juger, à reconnaître humblement les deux impasses de sa vie, les deux soifs perpétuellement insatisfaites qui rendent sa vie malheureuse. Jésus vient à notre rencontre, sous les prétextes les plus anodins, et nous conduit à lui confesser notre soif, notre soif d'aimer, toujours insatisfaite. Voilà le sens de notre Carême : remettre à Dieu nos incapacités, lui offrir nos cœurs brisés et humiliés, lui crier notre soif.

Pour aller plus loin...

Il y a des soifs difficiles à partager : **puisse ce Carême être le cadeau de la rencontre au puits, nous permettant de les exprimer depuis le plus profond de notre cœur.**

Les circonstances les plus banales sont souvent l'occasion des enseignements les plus profonds : **sais-je les saisir ? Comment en suis-je reconnaissant ?**

Nous savons qu'une des dernières paroles prononcées, créée même, par Jésus du haut de la Croix est : « J'ai soif ». Il ne manque à Dieu que ce qui ne peut venir que de nous. **Comment suis-je prêt à étancher la soif de Dieu ?**

Agnès et Frédéric Jacquin